Tohu-bahut!: agir sur le climat scolaire

Problématique : comment mesurer l'impact du bruit sur le bien-être de l'élève ?

Lien vers la vidéo:

https://www.youtube.com/watch?v=6CQQST-dNgg

1. Contexte et enjeu du projet

Les recherches en sciences de l'éducation mettent en évidence l'importance de la qualité du climat scolaire comme facteur de réussite des élèves.

Ce climat repose sur différents éléments comme le sentiment de sécurité, la qualité des relations entre adultes et élèves, l'implication de chacun dans la vie de l'établissement, la politique pédagogique mise en œuvre, ou l'environnement quotidien de la communauté éducative. Des outils de diagnostic pour évaluer le climat scolaire existent mais ils sont peu nombreux et s'appuient sur des données ponctuelles et souvent très parcellaires.

Le bruit est perçu comme une atteinte au bien-être des usagers de l'école et un obstacle aux apprentissages.

Avec ce projet, mené auprès de collégiens et des adultes qui les encadrent, on dispose d'une application permettant de mieux appréhender le phénomène et de le limiter. Les usagers citoyens de l'école, contribuent ainsi au développement des sciences participatives et notamment de l'acoustique.

2. Objectifs du projet

Ce projet d'application pour téléphones mobiles et tablettes vise à :

- Disposer d'une large base de données collectées en temps réel directement par les usagers du collège ;
- Confronter des données quantifiables (volume sonore en décibels) avec le ressenti des usagers (expression du sentiment de bien-être sous forme d'émoticones) ;
- Sensibiliser les élèves à leur exposition aux nuisances sonores grâce à la datavisualisation :
- Fournir aux décideurs (chefs d'établissements, membres des instances du collège, élus des collectivités locales de tutelle, administration centrale) un outil d'aide à la décision afin d'agir sur les causes identifiées à partir des données collectées.

L'application peut être utilisée à titre individuel, par toute personne sensibilisée à la problématique sur l'impact du bruit sur le bien-être et donc le climat scolaire. Elle peut également s'inscrire dans une séquence pédagogique. Dans le cadre d'un EPI ou du parcours éducatif de santé, les élèves pourront réaliser une maquette de l'établissement en intégrant des solutions phoniques pour pallier une partie des nuisances identifiées à travers la collection des données, avec l'accompagnement de l'enseignant de technologie, ou de physique.

Cette maquette transmise à l'autorité de tutelle de l'établissement pourrait donner lieu à des aménagements concrets des locaux, ce qui constitue un facteur d'implication de l'élève dans la vie de son collège. Des débats autour de ces aménagements pourraient être menés au titre de l'enseignement moral et civique.

L'application répond aux besoins d'information des acteurs de la lutte contre les nuisances sonores en milieu scolaire afin de mener, par exemple des campagnes de sensibilisation au niveau national ou académique relayées dans chaque collège par l'infirmier (infirmière) et le médecin scolaires, notamment à l'occasion de la Semaine du son.

De même, les données collectées permettront à chaque chef d'établissement d'envisager, par exemple des aménagements dans la gestion de son service de restauration ou des emplois du temps.

3. Identification des risques

La validité des résultats dépend du degré d'implication des élèves et d'adhésion des encadrants. Il paraît donc essentiel d'inscrire cette application dans une démarche de projet pédagogique. La réforme du collège instaure en effet le parcours éducatif santé et l'enseignement pratique interdisciplinaire (EPI), dont un des thèmes est « Corps, santé, bien-être et sécurité ». Ces dispositifs inscrivent la lutte contre les nuisances sonores dans les programmes. Dans ce cadre l'utilisation de terminaux mobiles sera autorisée et même encouragée. Du matériel devra être mis à disposition des élèves qui ne possèdent pas d'équipement personnel.